

# Boris Becker

La ligne claire  
– Die helle Linie



# La Ligne claire – Die helle Linie

## Boris Becker

Dans le cadre de ce projet de coopération franco-allemand, Boris Becker qui est né en 1961 et compte aujourd'hui parmi les photographes les plus notoires en Allemagne, porte un vif intérêt aux cours d'eau de la région transfrontalière Saar-Lor-Lux. Son périple photographique le conduit sur les rives de la Moselle, de la Meurthe, du canal de la Marne au Rhin, du canal des Houillères de la Sarre et au final de la Sarre elle-même. Prises spécialement pour l'exposition *La ligne claire – Die helle Linie*, les photographies ont vocation à mettre en exergue les caractéristiques de notre époque – elle évolue entre le passé et l'avenir, elle est portée par un élément fédérateur à savoir l'eau, et elle documente les similitudes et les différences au-delà des frontières. De 1984 à 1990, Boris Becker a poursuivi ses études à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, sous l'égide de Bernd Becher, et figure parmi les chefs de file de l'École de photographie de Düsseldorf. Le projet artistique *La ligne claire – Die helle Linie* est le fruit d'une coopération entre le Nouvel Observatoire Photographique du Grand Est (NOP-GE), le département de la Moselle et la Sarre.

Dans notre région, la voie d'eau se définit depuis longtemps comme un mode de transport et un moteur de développement économique et culturel. Dès le XIXe siècle, les paysages fluviaux livrent des matières premières et offrent des conditions propices à l'implantation d'entreprises. Mais tout changement est paradoxalement tributaire d'une certaine continuité. La transformation structurelle a parfois plongé des secteurs entiers de l'industrie dans la crise. Ce phénomène est particulièrement palpable le long des rivières, et ceci vaut également pour la relance de nouvelles activités. Les œuvres de Boris Becker s'inscrivent dans une filiation avec la photographie documentaire qui remonte elle-même aux *New Topographics* du milieu des années 1970. Ciblé sur la frontière entre la ville et la campagne, le mode de vision photographique, prôné par ce mouvement, est le plus souvent incompatible avec les attentes visuelles du spectateur et se concentre avant tout sur les paysages altérés par l'homme (*man altered landscape*). Boris Becker focalise son attention non pas sur les monuments naturels ou culturels, mais sur les traces que les transformations perpétrées par l'homme ont laissées. Ses motifs interpellent directement le spectateur, mettent en valeur les formes des objets représentés, et transfèrent ces derniers des frontières de notre conscience au centre de l'image.

*« À l'heure actuelle, on peut de nouveau constater que les frontières intérieures de l'Union européenne se ferment en raison des problèmes soulevés par l'immigration, et que les contrôles aux frontières réapparaissent à de nombreux endroits. À travers mes photographies, je souhaite contribuer à ce que l'espace ouvert et libéral, mis en place les dernières années par (...) la Sarre, la Moselle et la Meurthe, continue d'être perçu comme un élément de cohésion et non de division. »*

Boris Becker

Nous vous invitons également à visiter la deuxième partie de l'exposition open-air qui se déroule, du 11 avril au 31 août 2026, au Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim.

### **Dombasle-sur-Meurthe**

Au sud de Nancy, la localité de Dombasle est située entre la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin. Boris Becker divise la vue sur le canal en quatre



zones horizontales : à la partie supérieure une étroite bande de ciel, en dessous le panneau latéral (provisoire) d'un pont, qui barre la voie à une vue en profondeur de ce paysage tranquille. À la partie inférieure, le pont et la rive se reflètent à parts égales dans l'eau, et sont inversés. Cette structure horizontale évoque un film au format écran large. Il est difficile d'imaginer qu'en direction opposée des sites industriels gigantesques puissent faire leur apparition.

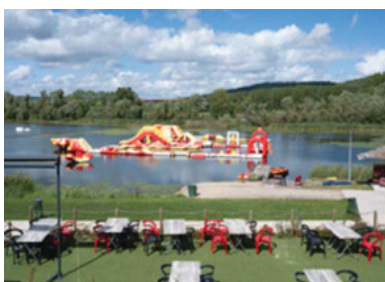
### **Sarralbe – Herbitzheim**

Les localités de Sarralbe et de Herbitzheim sont reliées par le canal des Houillères de la Sarre. Boris Becker a pris cette photographie à un endroit quelconque de la zone intermédiaire. Au-dessus du canal historique, construit entre 1862 et 1866 s'élève une structure métallique, assimilable à un pont. Sa couleur bleu clair est parsemée de taches brunâtres, créées par la rouille. Du côté droit, des planches posées sur son sol permettent de passer d'une rive à l'autre. À première vue, cette structure semble dépourvue de toute fonction utilitaire. Elle attire le spectateur vers la profondeur et, à l'instar d'une construction perspectiviste, dirige seulement le regard vers la rive opposée.



### **Champey-sur-Moselle**

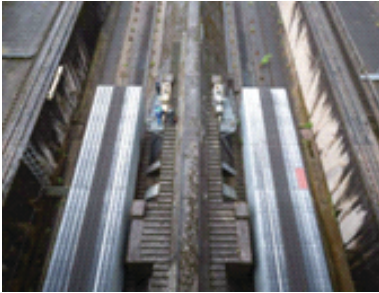
En bordure de Champey-sur-Moselle, un parc d'attractions a vu le jour sur l'un des lacs artificiels qui caractérisent la vallée de la Moselle en France. Là où l'on extrayait autrefois le sable et le gravier, se trouve aujourd'hui un plan d'eau idyllique et tranquille dont la partie centrale est occupée par une structure aux couleurs vives. Des pontons, toboggans et rampes d'accès



intensifient le plaisir de se baigner et de se divertir. Le fait que par cette magnifique journée de fin d'été, non seulement le parc d'attractions sur le lac, mais aussi les espaces de restauration extérieurs soient déserts, reste pour Boris Becker une énigme. Il s'attendait à trouver une grande effervescence et au final, il photographie à l'aveugle le site fermé, par-dessus la clôture, le bras tendu.

## Saint-Louis, Arzwiller

Au centre d'une installation technique, composée de gigantesques plaques métalliques pouvant se déplacer sur deux rails, trois techniciens sont à l'œuvre sur une plateforme située près d'un escalier. Ils assurent la



maintenance des équipements. La photographie ne livre aucun indice sur la fonction d'élévateur à bateaux, requise par le dispositif. L'attention est focalisée avant tout sur la dissonance entre les plaques argentées et brillantes, situées sur les bords, et les plaques grises occupant le centre. Comparée à la taille imposante de l'installation, celle des techniciens est infime, ce qui rend leur tâche d'autant plus impressionnante.

## Thionville

À Thionville, sur l'une des rives de la Moselle, se dressent devant un ciel gris clair deux immeubles d'habitation, quasiment identiques, dépassant dix étages. Ils sont disposés en angle droit et donnent l'impression d'avoir été dépliés mécaniquement. La structure rationnelle en bandes parallèles, lisible sur leurs façades, renoue avec l'architecture de Le Corbusier. L'horizontalité



de la rive, bordée d'un rideau de palplanches brunes, est particulièrement mise en valeur, et le parcours de la haie verte est lui aussi rectiligne. La Moselle dont la canalisation s'est déroulée de 1958 à 1964, est devenue une voie navigable d'importance européenne, et relie les sites industriels lorrains au Luxembourg, à l'Allemagne et aux ports néerlandais.

## Serrig

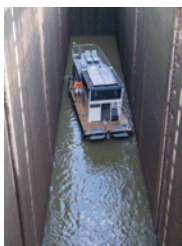
Afin de devenir une voie navigable d'importance européenne, la Sarre a fait l'objet d'aménagements qui se sont déroulés de 1974 à 1994 entre son confluent avec la Moselle, près de Konz, et la ville de Sarrebruck. La construction d'un barrage avec écluse a vu le jour à Serrig entre 1981 et 1986.



Et c'est précisément du sommet de ce barrage, que Boris Becker a photographié un auvent d'escalier, en béton massif. À l'instar d'une attraction architecturale, cet auvent monté sur un pilier frappe par sa monumentalité. À l'avant-plan, une route conduit à travers le site, au second plan, on distingue la rivière et des collines boisées, et au-dessus un ciel bleu. Le caractère énigmatique de la construction et l'effet d'inversion perspectiviste sont engendrés par la surface du toit, qui est biseauté vers le bas.

## Serrig

Au barrage de Serrig, une péniche est descendue dans le sas de l'écluse de 14,5 m de profondeur, réservé aux petites embarcations. Boris Becker qui possède un bateau et pratique la navigation, a conscience des défis que doivent relever les capitaines. Il faut maintenir la péniche en ligne droite et éviter qu'elle n'entre en contact avec les parois du sas. Sur la photographie, elle est encore loin d'avoir atteint cette position idéale et évoque plutôt un animal acculé qui n'a aucune perspective d'évasion.



## Faid

Boris Becker a fait la découverte de ce motif près de la vallée de la Moselle, aux alentours de Faid. Sur un pylône de lignes à haute tension, des travaux se déroulent dans un pêle-mêle d'armatures d'acier, d'échafaudages et de filets de sécurité. L'image montre à gauche, sur une traverse du pylône, un petit



groupe de techniciens qui portent des vêtements de protection de couleur orange. Dans un avenir ayant atteint la neutralité carbone, ce chantier, à l'instar de beaucoup d'autres, a vocation à acheminer vers le sud l'électricité produite dans les parcs éoliens offshore, implantés au nord de l'Allemagne. Abstraction faite du contexte historique, Boris Becker met sur un pied d'égalité le flux d'énergie et celui de l'eau des rivières.

## Schweich

Non loin de l'échangeur autoroutier de la Moselle, près de Schweich, Boris Becker choisit une perspective insolite au-dessous de l'autoroute. Aménagée sur un pont, cette dernière décrit un arc de grande amplitude autour d'une colline. En contrebas, deux voies, l'une piétonne et l'autre cyclable, suivent la même direction. Dans la partie droite de l'image, la Moselle décrit une ligne



claire dont le parcours prend une direction opposée à celle de l'autoroute. Par suite, une tension surgit entre le paysage fluvial d'apparence naturelle à droite et le chef-d'œuvre artificiel et technique à gauche. Cette image qui oriente le regard en direction de Trèves, de Sarrebruck, du Luxembourg et de la Lorraine, sert de prélude à la série de photographies de Boris Becker.

## Sarrebruck

Dans toutes les civilisations, les cours d'eau figurent parmi les modes de transport. Prise sous le pont Wilhelm-Heinrich situé au cœur de Sarrebruck, cette image montre l'autoroute qui a été aménagée le long de la Sarre au cours des années 1950. De cet endroit, Boris Becker photographie la rivière et la circulation sur la rive opposée. Un camion orange passe entre deux



pilliers de pont recouverts de graffitis. Filtrée à travers l'ouverture centrale du rond-point, la lumière du jour rétro-éclaire le véhicule de manière théâtrale. De chaque côté, il est flanqué d'une voiture blanche. Celles-ci créent une certaine symétrie évoquant une mise en scène qui n'a jamais existé. Vus des sous-sols du monde réel, les graffitis donnent littéralement l'impression de sous-culture.

## Sarrebruck

Cette image a vu le jour pas très loin du lieu de la prise de vue sous le pont Wilhelm-Heinrich – plus précisément à proximité de l'imposant escalier extérieur qui, dans le cadre du projet urbanistique « Stadtmitte am Fluss », a été construit de 2010 à 2013 sur la rive de la Sarre, dans le secteur Sankt



Johann. L'effervescence qui règne habituellement à ce point de rencontre au cours de l'après-midi et de la soirée, est réduite sur la photographie à la présence d'un jeune homme captivé par son téléphone portable et d'un olivier. Ce dernier est flanqué d'une poubelle à papier et d'un poteau de lampadaire. Bien qu'étant à quatre, les objets et le personnage sont en proie à une profonde solitude.

## Niderviller – Arzviller

Construit de 1839 à 1853, le canal historique de la Marne au Rhin relie Strasbourg à Vitry-le-François, près de Châlons-en-Champagne, et passe par



Nancy. Sur cette image, il semble émerger de rien, sort d'un tunnel et traverse une forêt luxuriante s'étendant de part et d'autre de l'étroite voie d'eau. Quant au tunnel, il reste invisible et on ne peut que supposer son existence grâce à son ouverture à l'est. De plus, en l'absence de ligne d'horizon et de point de fuite, au sens classique du terme, on n'a aucun indice permettant d'entrevoir où mène la profondeur de l'image. Cette dernière donne uniquement l'impression de fragment, de coupe à travers le paysage et l'espace.

## Vandières

De la frontière allemande jusqu'aux portes de Nancy, la vallée de la Moselle est jalonnée de nombreux lacs artificiels, aménagés dans des gravières aujourd'hui inexploitées. Ceci vaut notamment pour le lac, situé près du village de Vandières. La nature a repris ses droits comme le montre la végétation dense qui s'élève en bordure du plan d'eau. Au centre, un pilier de pont se dresse à la manière d'un monolithe et dénote d'étroites affinités avec l'architecture brutaliste. Sur l'image, il s'écarte de son contexte fonctionnel en tant que viaduc de la Moselle (2005), long de 1,5 km, sur lequel passe la ligne TGV Paris-Strasbourg. À la partie supérieure, il s'élargit, intercepte les charges et les transmet vers le bas. Si par sa forme, il se tient en harmonie avec le lac, par sa fonction, il constitue un contraste. Le lac semble avoir été aménagé dans le seul but de constituer une toile de fond pour le pilier.



*traduit par Dr. Anne-Marie Werner*

### **MODERNE GALERIE**

Bismarckstraße 11–15

66111 Saarbrücken

Tel. +49 (0) 681.9964-0

Fax +49 (0) 681.9964-288

[modernegalerie.org](http://modernegalerie.org)

Informations sur visites guidées et programme événementiel

Tel. +49 (0) 681.9964-234 | E-Mail : [service@saarlandmuseum.de](mailto:service@saarlandmuseum.de)

Prix d'entrée :

Tarif réduit 7 EUR

Tarif normal 10 EUR



Stiftung  
Saarländischer  
Kulturbesitz